

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

« *La population de Saint-Valery était composée pour les deux tiers de marins* »

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 2 200 titres parus à ce jour. « Nous avons l'intention de démontrer que cette petite ville a toujours vécu des pêches côtières et de la pêche de la morue qui furent si productives au XVIII^e siècle et dans les soixante-dix premières années de ce siècle, écrit l'auteur au début de son ouvrage. Nous avons réuni divers articles que nous avons publiés en 1894, dans un journal de la localité, *Le Pays de Caux*. Nous constaterons à regret que ces pêches diminuent chaque année, tandis que notre établissement balnéaire,

Bientôt réédité SAINT-VALERY- EN-CAUX

suivi d'un texte d'Albert Robida

Une station balnéaire que l'on peut visiter toute l'année

par le docteur
LELOUTRE

Préface de Guy Le
Maignan

Saint-Valery-en-Caux est le chef-lieu d'un canton du département de la Seine-Maritime (arrondissement de Dieppe) qui comprend les communes de Blosseville-sur-Mer et Cailleville, Drosay et Gueuteville-les-Grès, Ingouville et Le Mesnil-Durdent, Manneville-ès-Plains et Néville, Plaine-Sève et Sainte-Colombe, Blosseville-

sur-Mer, Saint-Sylvain et Veules-les-Roses. La ville elle-même, qui est située sur le littoral du Pays de Caux, est une station balnéaire (port de pêche et de plaisance) que l'on peut visiter toute l'année. Outre tous ses attraits touristiques (hôtellerie accueillante et casino) et son dynamisme associatif, la cité normande possède un patrimoine architectural intéressant : une église Renaissance et la maison Henri IV, siège de la Société d'études locales de Saint-Valery-en-Caux et de la région. Grâce à la monographie du D^r Leloutre et au chapitre 26 de *La Normandie* (d'Albert Robida) consacré à Saint-Valery, c'est tout le passé de la localité qui est restitué.



qui, en 1840, était plus que modeste, prend, d'année en année, plus d'importance et devient la principale source de prospérité pour notre ville. Il faut ajouter qu'à toutes les époques de notre histoire, la population de Saint-Valery, composée pour les deux tiers de marins et exposée aux sinistres maritimes, a toujours été malheureuse et que la charité s'est montrée à la hauteur des misères qu'elle avait à soulager. C'est pour ce motif que nous avons étudié les œuvres de charité depuis le Moyen Âge jusqu'à nos jours. »

Un lieutenant particulier de l'amirauté à Saint-Valery

La monographie du D^r Leloutre est divisée en 4 parties. Dans la première, l'auteur dresse d'abord le panorama de Saint-Valery, il retrace son histoire depuis le VIII^e siècle, consacre de longs développements au port (fonctionnement, travaux, état actuel), avant d'étudier, entre autres, les vents et les marées (notions dans l'Antiquité, marées dans la Manche), l'érosion des falaises, *la marche du galet* et les propriétés médicales de la mer. La seconde partie concerne la pêche : celle du hareng (histoire naturelle de ce poisson, migrations, catégories), bénéfiques de l'entreprise et sa réglementation ; celle du maquereau et de la morue (banc de Terre-Neuve), avec les conditions d'engagement ; et les pêches côtières. Dans la troisième partie, le D^r Leloutre étudie « la charité » indispensable, au fil des siècles, à ces métiers de la mer : les dames de la Charité, le bureau de bienfaisance, la caisse de secours aux marins, l'hospice de Saint-Valery, le confesseur de Saint-Vincent-de-Paul. Enfin, la quatrième partie nous ramène à *L'ancien Saint-Valery* : à la municipalité et à l'amirauté (lieutenant particulier à Saint-Valery), au guet de la mer, au grenier à sel et à la période révolutionnaire.

UNE COLLECTION
UNIQUE EN FRANCE
DE 2217 TITRES

32 TITRES SUR LA
SEINE-MARITIME

Renseignements au
03 23 20 32 19

